Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 71 (1988)

Artikel: Sondages sur le site Bronze final et gallo-romain des Montoyes à Boécourt JU

Autor: Masserey, Catherine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117141

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Catherine Masserey

Sondages sur le site Bronze final et gallo-romain des Montoyes à Boécourt JU

CN 1085 St. Ursanne, 1/25000
Coordonnées: 583.600 / 243.350

C'est à l'occasion du projet de construction de la N16 (Transjurane) qu'une prospection systématique du tracé de la future route a été entreprise, sous l'égide de l'Office du patrimoine historique jurassien (fig. 1).

L'étape actuelle du travail consiste à sonder régulièrement le terrain à l'aide d'une pelle mécanique de manière à traverser les sédiments quaternaires et à obtenir ainsi une vision essentiellement verticale du sous-sol.

Les travaux ont débuté en avril 1986 et c'est lors de la deuxième campagne de sondages, en mai 1987, que furent découvertes les traces évidentes d'une occupation romaine aux Montoyes. Il s'agit là, probablement, de la villa romaine mentionnée par A. Quiquerez, éminent chercheur jurassien au 19e siècle. Malheureusement ses textes sont imprécis et avant les sondages archéologiques, il était impossible de déterminer l'emplacement exact de cette villa. Ce même auteur signale encore deux monnaies, un Antonin et un Constance II; un dépôt monétaire du 4e siècle a également été découvert dans la région plus récemment. Mais, à nouveau, ces trouvailles ne sont pas localisées précisément.

Fig. 1. Sondages systématiques sur le tracé de la Transjurane (N16), ici l'écart est de 20 m. Région de Courgenay-Paplemont JU. Photo C. Masserey.

Ailleurs, il n'y a pas lieu de faire de distinction sédimentaire bien que deux phases chronologiques soient déjà identifiées, le Bronze final et la période romaine.

Situation et stratigraphie

Placé sur un mamelon dominant d'anciens étangs, l'établissement romain est proche, selon A. Quiquerez, de l'antique route qui reliait les gorges d'Undervelier au col des Rangiers en traversant l'extrémité occidentale de la vallée de Delémont.

Présents dans une vingtaine de sondages, les vestiges archéologiques sont situés dans un horizon anthropisé à la base d'un niveau de colluvionnement, lui-même coiffé par l'humus actuel. Cet horizon, épais de 0.20 m en moyenne, contient du charbon de bois, du mobilier en quantité variable et quelques aménagements, dont deux bases de mur.

A l'emplacement même du (ou des) bâtiment(s) la stratigraphie montre deux niveaux sédimentaires distincts, interprétés comme une phase d'occupation et une phase d'abandon du site.

Les aménagements

Directement liés à la villa romaine et d'orientation différente deux murs ont été mis au jour.

Le premier d'une longueur observée de 3 m présente un angle à l'une de ses extrémités. Le deuxième (longueur observée 5 m), fouillé à la truelle sur 2 m de long, permet de saisir l'organisation et la conservation de la structure. Les parements extérieurs et intérieurs sont constitués de blocs calcaires dont une face a été taillée de manière à obtenir un bord régulier et rectiligne. L'espace intérieur est lui bourré de pierres de plus petite taille, grossièrement liées au mortier. La partie inférieure du mur est formée d'un hérisson de 0.50 m de hauteur (fig. 2).

Ces observations laissent à penser que les bâtiments sont conservés au niveau de la première assise de leurs murs et que les labours actuels n'ont pas complètement remanié les vestiges.

Fig. 2. Boécourt-Montoyes JU, occupation romaine. Base de mur; au premier plan l'appareil est encore complet, au fond le hérisson est visible; longueur 5 m. Photo N. Pousaz.

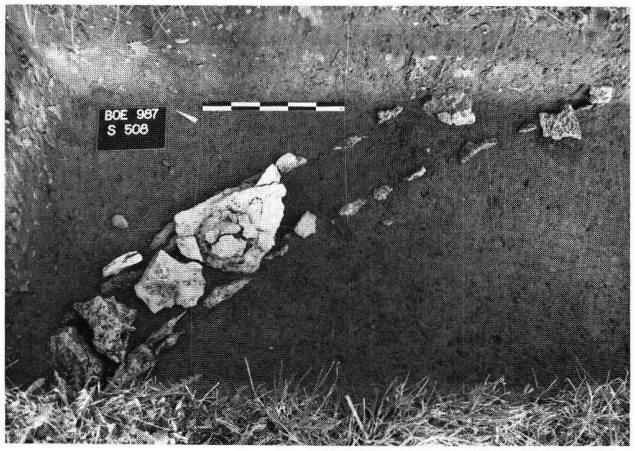

Fig. 3. Boécourt-Montoyes JU, occupation romaine. Canal en pierres sèches; sur la moitié droite les dalles de couverture ont été enlevées à la fouille laissant apparaître les pierres verticales des bords du canal. Photo C. Masserey.

Deux petits canaux en pierres sèches de facture identique ont été découverts (largeur 0.3 m, hauteur 0.2 m, longueur totale non observée). Enterrés, ils sont construits à l'aide de petits blocs calcaires alignés, posés de chant et couverts de dalles plus ou moins régulières qui devaient affleurer à la surface de l'ancien sol (fig. 3). Dans les deux cas, une fosse qui n'est pas celle de construction, jouxte les deux conduits.

Une troisième fosse, apparemment issue du même niveau, a été entièrement fouillée. Légèrement décentrée par rapport aux autres découvertes, elle se rattache par son contenu à une occupation du Bronze final.

Le mobilier

De nombreux fragments de tuile romaine se trouvent dans la zone des murs, ils tapissent le niveau correspondant à l'abandon du site. Les restes osseux sont rares et fragmentés. Les vestiges métalliques sont surtout constitués par des objets en fer rouillé, plus ou moins reconnaissables, tels que des clous.

La céramique, elle, très fréquente, est un des bons éléments de datation. Abondante dans les structures (les 3 fosses et le fossé d'implantation d'un des canaux), elle est aussi présente dans l'horizon anthropique. Quelques grandes catégories, faciles à identifier sont représentées: céramique sigillée, fragments d'amphores (col et anse) en céramique ocre, «terra nigra».

Ce mobilier forme un ensemble que l'on peut attribuer à la période romaine sans précision supplémentaire encore.

La troisième fosse a, par contre, livré un ensemble distinct de céramique fine, noire, à bords aplatis et minces cannelures qui se range dans la période du Bronze final.

L'étude de ces premières données est en cours, elle se poursuivra par une fouille extensive du site dès le printemps 1988.

Catherine Masserey
Office du patrimoine historique
Section d'archéologie
Hôtel des Halles
2900 Porrentruy